

Par un autre chemin

Évangile selon s. Matthieu, chap. 2 : *« L'étoile que les mages avaient vue à l'Orient les précédait jusqu'à ce qu'elle vienne se tenir au-dessus où est le petit enfant. En voyant l'étoile, ils se réjouissent de fort grande joie. Ils viennent dans la maison et voient le petit enfant avec Marie, sa mère. Ils tombent et se prosternent devant lui. Ils ouvrent leurs trésors, et lui offrent des présents : or, encens, myrrhe. Avertis en rêve de ne pas repasser chez Hérode, ils se retirent dans leur pays par un autre chemin. »*

Ils ont vu l'étoile ; ils sont venus à Jérusalem ; ils ont reçu la parole du prophète ; ils ont offert leurs présents à l'enfant Jésus à Bethléem ; visités par Dieu, ils sont partis par un autre chemin. Un autre chemin ? Comprenons ce que fut le premier pour voir la nouveauté du second !

-o-o-o-

Remarquons d'abord que si les mages sont anonymes, c'est pour que le lecteur puisse s'identifier à eux, comme le montre l'art chrétien. Fra Angelico représente un jeune homme, un vieillard et un homme dans la force de l'âge pour signifier les temps de la vie. Aux temps modernes, on a placé dans les crèches des figures colorées selon l'interprétation raciale des trois fils de Noé. Aujourd'hui, comme ici dans la crèche, il y a un homme et une femme... Il s'agit en effet de toute l'humanité à qui Dieu donne un sauveur, sans se limiter à la descendance charnelle d'Abraham.

Rappelons-nous, en deuxième lieu, qu'au temps où science et religion ne faisaient qu'un, les mages scrutaient le ciel, un ciel où les puissances étaient divinisées. En venant à Jérusalem, ville devenue le centre de la foi en un Dieu unique et transcendant, les mages attestent que la beauté et la perfection des astres ne sont pas une invitation à l'idolâtrie, mais à la reconnaissance de la grandeur de leur créateur, celui qui a tout fait « avec nombre, poids et mesure ».

En troisième lieu, ces hommes venus d'Orient ont parcouru une route bien connue les lecteurs de la Bible ; ils ont refait le parcours d'Abraham, parti de « Our en Chaldée » pour aller vers la Terre promise, pour adorer le Dieu unique, dont le Nom est au-delà de tout nom. C'était aussi le chemin de ceux qui revinrent de la déportation pour rebâtir Jérusalem et y vivre selon la Loi en attendant la réalisation de la promesse faite à David. Tel fut le premier chemin. Au terme de ce chemin, les mages ont lu la Bible. Instruits par la parole de Dieu, ils ont poursuivi leur route vers Bethléem. C'est là qu'est advenu du neuf.

-o-o-o-

Les mages, hommes d'autorité et de tradition, se sont inclinés devant un enfant. Que leur a donné cet enfant en retour ? Plus qu'un sourire ou un câlin, il leur a donné de donner. Ainsi s'ouvre un espace nouveau pour la vie. Les hommes de pouvoir comme les hommes d'argent cherchent à en avoir davantage, toujours plus. Les hommes de savoir imaginent avoir raison et veulent avoir le dernier mot... L'enfant de Bethléem suscite une exigence nouvelle dont le maître mot est bien celui du don, figurée par l'enfant dans les bras de sa mère.

Les mages reçoivent ensuite la visite de Dieu – dans un songe de la nuit qui est le lieu où Dieu parle en silence au cœur des sages. Ils apprennent que le Fils de David promis ne sera pas un nouvel Hérode, cruel et dominateur, car Dieu ne se donne pas dans l'établissement d'un empire ou d'un pouvoir qui ne vit que d'affirmer sa puissance, mais dans le don de soi.

L'évangile de Matthieu dont le récit des mages est comme la préface montrera comment ce règne est advenu dans les actes posés par Jésus. Tel est l'autre chemin : celui de l'Évangile, qui est l'étoile qui nous conduit au Fils de Dieu annoncé par les prophètes. C'est un chemin de lumière.

L'autre chemin n'est rien d'autre que la pureté dans le regard porté sur autrui, pureté qui est l'absence de jalousie ou de rancœur. L'autre chemin est celui des artisans de paix qui n'ajoutent pas la colère à la colère, car le pardon permet toujours d'aller plus avant. L'autre chemin est celui des miséricordieux qui ont écarté la peur et le mépris. L'autre chemin est celui de la prière que l'on fait dans son cœur, dans le secret qui est tout à la fois reconnaissance et respect d'autrui et de soi-même comme un autre. L'autre chemin est celui que Jésus a pris sans retour, pour que Dieu soit tout en tous.

-o-o-o-

Oui, vraiment, les mages sont la figure initiatrice du chemin qui sera longuement explicité dans l'évangile où Matthieu rapporte les paroles et les gestes de Jésus. Les mages rentrent chez eux. Ils ne s'expatrient pas ; ils ont pour mission d'habiter leur sagesse et de lui faire porter un fruit de grâce et de vérité. Ils le firent, comme l'atteste la vie spirituelle des Églises d'Orient, dont nous découvrons l'importance et la richesse. En ces temps où notre regard se porte avec inquiétude sur nos frères chrétiens d'Orient apprenons qu'ils sont les héritiers des mages, puisqu'ils ont fait fructifier une sagesse plus que millénaire et avec la force de résister à des siècles d'oppression.

Fête de l'Épiphanie, Saint-Matthieu de Trévières, 7 janvier 2018

Jean-Michel Maldamé